

Un Livre.

SELON le désir exprimé par l'aimable et sympathique secrétaire de la Rédaction du COIN DU FEU, je promets aux lectrices de cette revue de les tenir aussi souvent que possible au courant des "Choses d'Europe" pouvant les intéresser. Je me propose de leur signaler les ouvrages nouveaux ayant trait à la femme, et de les analyser à leur intention ; je me permettrai également de leur donner quelques conseils d'hygiène et de médecine spécialement destinés à la mère de famille, à la jeune fille, aux enfants, en me bornant à des préceptes de vulgarisation et en n'abordant jamais des questions trop techniques qui ne peuvent être traitées que dans des recueils scientifiques spéciaux.

Comme entrée en matière de ces causeries du "Vieux Docteur" avec les abonnés du COIN DU FEU, parmi lesquelles il compte peut-être des amies, je leur dirai quelques mots d'un ouvrage très intéressant * qui vient de paraître tout récemment et qui est une véritable glorification de la Femme, pour le rôle brillant qu'elle a joué, à toutes les époques, comme inspiratrice des grands génies, comme modèle des chefs-d'œuvre et comme artiste.

M. Vachon a voulu mettre en lumière l'influence que la Femme a exercée par sa grâce, par sa beauté sur les évolutions de l'esthétique, dans l'antiquité, au moyen âge, à la renaissance, et dans les temps modernes.

Il a étudié dans leur diversité infinie les variations du type féminin, d'après les peintures, les bas-reliefs, les statues, les terres cuites, les camées, et il a retracé les aspects divers que la Femme a revêtus, tant au moral qu'au physique, depuis l'époque de Sésostris ou de Rhamsès le grand jusqu'à nos jours.

Quelques pages fort instructives sont consacrées aux femmes de tous les pays, mais surtout aux Françaises, qui, par leur bon goût, ont puissamment contribué à l'évolution artistique de leur époque : Diane de Poitiers ; Béatrice de Provence, femme de St. Louis ; Catherine de Médicis ; Isabeau de

Bavière ; Catherine de Russie ; et d'autres moins haut placées, plus éloignées du trône, que l'auteur nous a fait apparaître dans cet ouvrage d'une originalité incontestable et d'un réel talent.

Il n'a pas oublié les femmes artistes, peintres, sculpteurs, graveurs, enlumineurs, miniaturistes, mettant la main au burin, au ciseau, ou maniant la palette et le pinceau, depuis Aristarète et Lota de Cyzique jusqu'à Madame de Pompadour et d'autres encore plus rapprochées de nous.

Non content de célébrer le culte purement profane de la Femme, M. Marius Vachon a eu une idée plus haute, et en cela les femmes chrétiennes apprécieront la noblesse et la délicatesse de son sentiment ; il a voulu traiter les manifestations religieuses dont la jeunesse est l'objet, et rendre un hommage tout particulier à la Femme par excellence, la Vierge Marie, dont le culte domine presque entièrement le sentiment artistique au moyen âge.

C'est en l'honneur de la Vierge secourable et bonne, toute puissante et triomphante, que les cathédrales fleuries de cette époque lancent hardiment vers le Ciel leurs magnifiques "Sursum Corda" de pierres, comme une constante et sublime prière des humains, à la Femme Idéale, voisine de la Divinité vers laquelle ils tendent leurs bras suppliants.

C'est pour célébrer sa céleste et radieuse beauté que le pinceau des Peintres les plus illustres a enfanté des chefs-d'œuvre : La Vierge à la Chaise de Raphaël ; la Vierge dans sa gloire de Pérugin, un des maîtres de Raphaël ; la Vierge au St. Jérôme du Corrège ; la Vierge au Rosaire du Dominiquin ; la Vierge de Bartolomeo ; la Vierge et les six saints de Bellini ; la Sainte Famille du Titien ; la Vierge à l'hostie d'Ingres (1877), etc., etc.

Comme je le disais en commençant cette rapide analyse du magnifique volume de M. Vachon, ce livre n'est d'un bout à l'autre qu'une glorification de la femme, et c'est une des raisons qui m'a fait en parler dans un des premiers numéros d'une revue qui lui est aussi particulièrement consacrée.

D^r de Miles.

* Marius Vachon. La Femme dans l'Art ; avec 400 gravures, portraits, etc. ; in folio, édité par Rouam. Paris, 1893.